

VERSTRAETE (*Emilien-Julien*), Officier et écrivain (Menin, 2.9.1835 - Molenbeek-Saint-Jean, 9.10.1910). Fils de Jean-Baptiste-François et de Demaeschalek, Hortense-Mathilde-Gabrielle.

Son père, après avoir combattu dans les armées napoléoniennes comme sous-lieutenant en 1812 et 1813 et, à partir de 1819, aux Indes orientales néerlandaises, était passé en 1832, comme capitaine d'artillerie, au service de la Belgique. Ses six fils suivirent la même carrière, particulièrement Charles-Guillaume-Paul qui, après sa mise à la pension comme lieutenant, devait diriger l'orphelinat des garçons à Gand et consacrer toute une série de publications à cette catégorie d'établissements charitables, et Emilien-Julien, plus communément appelé Emile.

Ce dernier, après avoir contracté à l'armée un engagement jusqu'à sa 24^e année, fut admis en 1849 à l'école des enfants de troupe. Promu sous-lieutenant le 21 juillet 1857, il est désigné successivement pour le 10^e et le 12^e régiment de ligne. Dès cette époque, il publie un roman: *Léon Robert ou les confidences d'un ami* (Lierre 1858), et un drame en cinq actes: *Don Rodrigo Vasquez* (Gand 1859).

Détaché au Dépôt de la guerre le 31 janvier 1861, il est promu lieutenant le 20 juillet suivant. Verstraete signe alors une *Etude historique et critique sur l'orthophonie et l'orthoépée tudesques* (Gand 1862) et surtout une carte de l'Etat-Major au 40 000^e précisant les *Batailles et combats livrés sur le territoire belge depuis l'invasion romaine jusqu'à nos jours* (Institut cartographique militaire, Bruxelles 1862). En 1863, il diffuse deux brochures, qu'il signera Florestan Le Maigre, l'une contre la peine de mort et l'autre en réponse aux attaques de D. Lefranc contre l'armée. Nous ignorons lequel de ces écrits attira sur leur auteur l'attention de l'Héritier du Trône et par qui il a pu lui être recommandé. Toujours est-il que le lieutenant Verstraete fut détaché, le 8 juin 1863, à la Maison militaire du Duc de Brabant. Ce dernier étant devenu Léopold II, l'officier se vit attacher, le 23 décembre 1865, à la Maison militaire du Roi. Il en fit partie jusqu'à sa promotion au grade de capitaine de 3^e classe, le 31 mars 1870.

Les travaux, souvent volumineux, que Verstraete continua à publier pendant ces sept années de prestations à la Cour, posent plusieurs problèmes difficiles à résoudre, et en particulier celui de l'orientation et de l'influence que le Duc de Brabant, puis le roi Léopold II ont peut-être cherché à donner à certains de ces écrits. En voici chronologiquement la liste (dont nous avons exclu un drame historique: *Hatis-la-noire ou le Moyen Age*, Peruwelz, 1864): *Histoire militaire du territoire actuel de la Belgique* (t. III et IV, Bruxelles 1864, 2^e éd. 1865-1866; les t. I et II n'ont pas paru, et le t. V ne l'a été que jusqu'à la p. 72); *De la réorganisation de la Garde civique et de son adjonction à l'armée de campagne*, avec une annexe: *La Garde civique et la réorganisation des Forces militaires belges* (Bruxelles 1866); *La Belgique et l'émancipation commerciale et industrielle de l'Allemagne. Projet de canal maritime d'Ostende et d'Anvers à la Moselle...* (Bruxelles 1869, 2^e éd. Anvers 1870) et *Dérivation des eaux de la source de la Méhaigne pour l'alimentation de Bruxelles et de ses faubourgs. Projet* (Bruxelles 1870).

Déchargé de ses fonctions à la Maison militaire du Roi et désigné peu après pour le 6^e régiment de ligne, le capitaine Verstraete est à nouveau attaché au Dépôt de la guerre le 24 juillet 1870, puis en 1872 à l'École militaire pour y enseigner le flamand. Promu « maître de langue flamande » à l'École de guerre en 1876, il obtiendra d'être déchargé de ces cours en 1879, peu avant sa nomination de capitaine de 1^e classe, le 24 décembre de cette année.

Durant ces dix nouvelles années de sa carrière, Verstraete publie des travaux dans deux

ordres d'idées. D'une part: des rapports et documents sur les projets de distribution d'eau soumis à la Commission provinciale du Brabant (Bruxelles 1871 et 1873, et dans les *Annales des Travaux publics de Belgique*, t. XXXI. D'autre part: des brochures consacrées aux relations commerciales du royaume et qui justifient suffisamment, semble-t-il, la place que leur auteur occupe dans ce recueil.

Dans un premier écrit de cette veine, qui est daté de 1875, sur les *Moyens de développer les relations commerciales de la Belgique*, Verstraete affirmait qu'au problème démographique posé dans notre pays, seule la fondation de colonies agricoles (« adjuvants de notre développement industriel et commercial ») apporterait la solution idéale que ne pourrait jamais fournir ni le transit ni le commerce de commission. Il proposait, en conséquence, de créer une colonie en Patagonie, sur les côtes de l'Aérique du Sud, et une autre en Australie. Pour l'officier, il s'agissait de colonies politiques représentant l'avantage d'être « des Etats réellement indépendants de la mère-patrie, mais adoptant la même constitution et se plagant sous la suprématie de la personne du Roi, qui serait héréditaire de chacun de ces Etats coloniaux exactement comme S.M. le Roi des Pays-Bas est chef héréditaire du Luxembourg cédé ». Insistons sur le fait que Verstraete lançait ainsi dès 1875, avant même que Léopold II ne fit part à quiconque de ses projets africains, la formule d'un Etat indépendant lié à la Belgique en la personne d'un souverain commun!

Le capitaine ne tarda pas à donner en suite, en 1875 encore, à cette brochure sous le titre légèrement modifié: *Moyens de sauver les relations commerciales de la Belgique*. L'auteur y fait allusion, sans autre précision, à l'accueil favorable qui avait été réservé à son précédent libelle par l'élite du pays, « à commencer par notre Souverain bien-aimé et son auguste famille ». Dans un article de la *Revue Générale* de juin 1875, ses idées n'en furent pas moins jugées hasardeuses et sans rapport avec la réalité... En 1876, il développa un des thèmes de sa seconde brochure de l'année précédente sous le titre suggestif: *Le canal Léopold II et le port de la Constitution. Solution de la question des transports belges pour la grande industrie et le grand commerce, par la jonction maritime de la Meuse et de l'Escaut à la mer du Nord*, et en 1880 publia dans le « Bulletin de la Société belge de Géographie » (IV, 1880, et V, 1881) l'*Histoire des travaux et projets de colonisation des Belges*.

L'auteur cherche, dans le passé précolonial de nos compatriotes et dans leur situation contemporaine, la formule la plus favorable de l'expansion et aussi de la colonisation belge. Sa conclusion ne fait que confirmer l'idée que lui-même avait lancée dans sa première brochure de 1875, tout en justifiant l'initiative africaine de Léopold II. « Il n'y a pas de doute », écrit à cet égard le R.P. A. Roeykens, « que les idées exprimées par le capitaine Verstraete concordent parfaitement avec celles du Roi. Faut-il voir plus qu'une étonnante coïncidence entre la publication de ces deux études de l'ancien attaché de la Maison militaire du Roi et les deux phases de l'entreprise africaine de Léopold II?... Nous ne saurions nous prononcer, faute de documents ». En effet, la fille unique de Verstraete, Berthe (épouse Dubois), que nous avons approchée en 1957 (elle avait alors 86 ans), nous a affirmé avoir remis, vingt ans plus tôt, à un professeur de l'U.L.B. dont elle avait oublié le nom et l'adresse, l'ensemble des documents que lui avait légués son père.

Quoi qu'il en soit, Emile Verstraete se mit sur les rangs en 1881 pour le Concours international que devait couronner le Prix du Roi créé par Léopold II. Promu capitaine en premier et capitaine-commandant respectivement le 25 mai 1882 et le 21 juillet 1889, il fut admis à la pension de retraite le 24 décembre 1890 et nommé major honoraire quelques jours plus tard.

Esprit curieux et éclectique, Verstraete avait

encore publié une *Méthode générale d'analyse appliquée aux problèmes d'arithmétique à l'usage de deux écoles primaires et des écoles moyennes des deux degrés* (Bruxelles 1865) et un *Exposé rationnel des lois du langage chez les peuples germaniques* (Bruxelles, 1878), ainsi que des articles dans le *Bulletin de la presse et de la bibliographie militaire*.

24 février 1966.

Albert Duchesne.

[J.V.]

Documentation et archives du Musée royal de l'armée (matricule n° 6448). Renseignements dus à leur Madame B. Dubois-Verstraete et à Mlle M. Verstraete à Bruxelles. — *Bibliographie nationale* (Dictionnaire des écrivains belges et catalogue de leurs publications) 1830-1880, t. III, p. 261-262 (Bruxelles 1897). — A. Roeykens, *Léopold II et l'Afrique, 1835-1880. Essai de synthèse et de mise au point*, p. 61, n. 1, et 303 à 310 (A.R.S.C., Bruxelles 1958), et *L'initiative africaine de Léopold II et l'opinion publique belge*, t. I, p. 21, n. 14, et 47 à 49 (ARSOM, Bruxelles 1965).